



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

133 Rem. Monosyllabes.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

CXXXIII. REMARQUE.

Monosyllabes.

C'E n'est point une chose vicieuse en nostre Langue, qui abonde en monosyllabes, d'en mettre plusieurs de suite. Cela est bon en la Langue Latine, qui n'en a que fort peu; car à cause de ce petit nombre, on remarque aussi-tost ceux qui sont ainsi mis de rang, & l'oreille qui n'y est pas accoustumée, ne les peut souffrir. Mais par une raison contraire, elle n'est point offensée de nos monosyllabes françois, parce qu'elle y est accoustumée, & que non seulement il n'y a point de rudesse à en joindre plusieurs ensemble, mais il y a mesme de la douceur, puis que l'on en fait des vers tout entiers, & que celui de M. de Malherbe, qu'on allegue pour cela, est un des plus doux & des plus coulans qu'il ait jamais faits. Voicy le vers,

*Et moy je ne vois rien quand je ne la vois
pas.*

Il ne faut donc faire aucun scrupule de laisser plusieurs monosyllabes ensemble, quand ils se rencontrent. Chaque Langue a ses proprietés & ses graces. Il y a des preceptes communs à toutes les Langues, & d'autres qui sont particuliers à chacune.

OB

OBSERVATION.

ON a esté de l'avis de M. de Vaugelas, qu'il ne faut faire aucun scrupule de mettre plusieurs monosyllabes ensemble, quand ils s'offrent naturellement. On finit la pluspart des billets que l'on escrit par cinq monosyllabes de suite, *je suis tout à vous*. On en pourroit ajouter cinq autres, & *de tout mon cœur*, sans que l'oreille en fust offensée.

CXXXIV. REMARQUE.

Navire. Erreur.

N*avire*, estoit féminin du temps d'Amiot; & l'on voit encore aux enseignes de Paris cette inscription, *A la Navire*, & non pas *au Navire*. Neantmoins aujourd'huy il est absolument masculin, & ce seroit une faute de le faire des deux genres. C'est la metamorphose d'Iphis.

Vota puer solvit qua fœmina voverat Iphis.
Au contraire, Amiot a tousjours fait *erreur* masculin, & aujourd'huy il n'est que féminin.

OBSERVATION.

N*avire*, est aujourd'huy masculin, & ce mot ne garde son ancien genre que lorsqu'on